

S.O.S. FEMMES BATTUES : Un premier bilan positif

Depuis le premier janvier dernier une cinquantaine de femmes en détresse ont été accueillies au centre SOS Femmes au foyer Laure Moulin. Quinze d'entre elles ont été hébergées avec leurs enfants dans les six pièces prêtées par la Municipalité. Ce premier bilan après trois mois de fonctionnement indique combien un tel centre était nécessaire, les femmes battues étant malheureusement plus nombreuses qu'on le croit dans notre ville.

« Celles qui demandent notre aide disent les membres du collectif SOS Femmes sont à bout, physiquement et nerveusement. Le centre est pour elles la dernière issue.

« La plupart sont sans travail, sans formation, sans allocations, sans la sécurité sociale. Nombreuses sont celles qui ont quitté leur domicile en hâte. Parce que leur compagnon se faisait de plus en plus menaçant. Souvent elles ont tout laissé : leurs papiers d'identité, leur livret de famille.

« Mon mari boit a raconté Louisa à son arrivée. Il ne subvenait plus aux besoins de la famille. Même ma fille de 13 mois en souffrait. L'argent partait dans les sorties, les boissons, les femmes amies... Et moi je suis enceinte... J'arrive au terme de ma grossesse... Malgré mon état j'ai reçu coups et insultes injustifiées ».

Cas isolé ? Sûrement pas. Nombre de femmes connaissent cette détresse. Certaines osent le dire. Dans les milieux défavorisés on hésite moins à se confier à une amie, à une voisine. Par contre les lois du silence sont plus lourdes, plus pesantes dans les familles bourgeoises. La peur du qu'en dira-t-on, du scandale.

Certaines se contentent de téléphoner au centre, de demander conseil aux permanentes. Les autres osent franchir le pas et demandent à être hébergées au centre.

Jusqu'à présent celle qui tuyaît le domicile conjugal ne savait où aller. Les services sociaux existants ne pouvaient que proposer le placement des enfants en foyer et pour la mère des bons pour être logée à l'hôtel. A Laure Moulin, dans l'appartement d'accueil (déjà trop exigu) chaque femme peut disposer d'une chambre. Et se sentir comprise.

« On n'héberge pas ici raconte l'une d'entre elles, des cas sociaux réduits à un dossier. Nous avons l'honneur, grâce à la directrice Mariette Vidal et toutes les femmes du collectif d'avoir droit à la dignité humaine et au respect ».

Et surtout, elles peuvent amener leurs enfants. A certains moments, il y en a eu 14 au Centre. Cela posait bien sûr des problèmes de place, mais la camaraderie et le dévouement des

responsables arrangent bien des choses.

Outre le logement, les femmes en détresse bénéficient de repas gratuits et de bons pour financer les transports, les médicaments et les nécessités immédiates. Tout ceci est subventionné par la municipalité. Les enfants sont inscrits dans les écoles du quartier et aux sorties des centres aérés.

Généralement, les femmes surmontent rapidement l'état de crise dans lequel elles arrivent.

« Je suis certaine, raconte une mère chassée de chez elle avec ses deux enfants, que le fait que Mariette ait pris la décision de me tutoyer a été pour beaucoup dans la sécurité d'être sous un toit ami... Lorsqu'on a besoin d'un conseil, la façon dont on est écoutée nous pousse à la confiance. »

« Sans cette décrispation, dit une autre, nous n'aurions pas envie de repartir de zéro, de nous battre pour exister. Nous rencontrons ici des femmes qui connaissent les mêmes problèmes que nous. Nous ne sommes plus seules et c'est essentiel. »

Hébergée pendant deux mois à SOS Femmes, R... 30 ans, mère d'un enfant de neuf ans, arrivée seule à Montpellier de Toulouse se souvient du jour où elle a frappé à la porte du centre.

« L'accueil a été simple, mais chaleureux. On m'a laissé le temps de parler quand j'en ai éprouvé le besoin. Ici on ne m'a pas questionné directement. Je ne l'aurais d'ailleurs pas supporté. Petit à petit, j'ai fait la connaissance des personnes du collectif. Des liens d'amitié se sont progressivement établis.. »

Les vertus de la solidarité permettent à ces femmes de surmonter les moments les plus difficiles. Elles s'entraident pour garder les enfants, se chargent de l'entretien, effectuent le lavage et le repassage.

L'objectif du collectif est de leur permettre de quitter le centre le plus rapidement possible. Avec le maximum de chance de se réinsérer socialement. Cela nécessite de nombreuses démarches administratives, juridiques et médicales. Une très grande partie de l'activité de la permanente consiste à écouter, téléphoner, écrire, prendre con-

tact pour chaque femme avec les services sociaux, les offices d'H.L.M., le commissariat de police, les avocats, etc...

Et puis, il y a le travail de toutes celles qui dès le mois de mai 1978 ont fondé le collectif à Montpellier. Venant du Planning familial, du MLAC, du Groupe Femmes, du Parti Socialiste, ces bénévoles (une vingtaine) se dépensent sans compter.

Elles aident l'une à déménager, amènent l'autre en ville en voiture de nuit pour la conciliation, prennent les femmes en situation difficile dans leurs foyers en week-end, transportent les malades à l'hôpital...

Bien entendu, tout n'est pas parfait. Le personnel est encore insuffisant, les locaux trop exigus. Ceci devrait rapidement changer puisque la Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale devrait agréer le centre sous peu. De son côté, la municipalité devrait offrir des locaux plus vastes.

Alors le foyer SOS Femmes prendra un nouvel élan. Les résultats obtenus jusqu'à présent sont très encourageants. Il serait fort étonnant que le centre de Montpellier ne connaisse pas la réussite de ceux qui existent en France depuis plus longtemps.

GENEROSITE

A l'occasion de la Semaine Nationale de Lutte contre le Cancer, l'Association des Personnes du 3ème Age du Quartier des Abattoirs a organisé une kermesse d'une part et une quête parmi ses Membres qui ont produit respectivement 740 Francs et 300 Francs.

Ces collectes ont été remises au COMITE DE LUTTE CONTRE LE CANCER DE L'HERAULT par Madame RAYNAL, Monsieur SERVOLLE, Membres de cette Association au titre de la lutte contre le Cancer et l'aide à la recherche.

Que tous trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude ainsi que celle des malades et des chercheurs pour ce geste de haute solidarité qui les honore.

LE COMITE DE L'HERAULT
DE LUTTE
CONTRE LE CANCER